Comment la généalogie donne du sens à nos vies

Moquée, dévalorisée voire ringardisée, la généalogie renaît de ses cendres pour s'ériger en nouvel antidote à nos questionnements psycho-identitaires. Ou quand la quête du passé permet de mieux appréhender notre présent.

Comment la généalogie est devenue (presque) aussi populaire que le porno ? C'est en ces termes volontairement sulfureux que le très sérieux *Time Magazine* titrait en 2014 son sujet consacré à cette thématique à la sexyness a priori douteuse. Et pour cause, selon l'hebdomadaire américain, les sites internet de recherches généalogiques sont les seconds les plus visités aux Etats-Unis après les plateformes de films X et constituent le deuxième hobby le plus populaire après le jardinage.

Une passion pour les arbres familiaux et autres ramifications ancestrales que l'on retrouve également aux quatre coins de l'Hexagone, 79% des Français se disant potentiellement intéressés par la généalogie et **61% des sondés ayant déjà réalisé des recherches sur leur nom de famille** et l'histoire de leurs aïeux. Un "truc de vieux" ? Même pas ! Selon ce même sondage réalisé par Ipsos pour le site *Généalogie.com*, 65% des moins de 35 ans ont déjà initié de telles recherches. Mais pourquoi un tel engouement pour une discipline qui vise essentiellement à disséquer un lointain passé ?

La généalogie, un antidote en temps de crise(s)

À l'heure où le futur n'a jamais été aussi incertain sur fond de mort planétaire annoncée, la réponse semble de toute évidence s'imposer. "Dans une période où les repères deviennent plus flous, où l'on perd du sens, revenir sur son arbre généalogique est une façon de retrouver de la fixité. Là où tout va trop vite, on reprend son souffle, on arrête le temps", explique Serge Guérin, sociologue spécialiste des seniors, dans un article du *Figaro*.

Crise socio-économique, réchauffement climatique, éclatements identitaires ou encore "tinderisation" des rapports amoureux : dans cet environnement émotionnellement peu sécurisant, la famille prend en effet des airs de refuge ultime en dépit de son incontestable éclatement, du moins dans ses formes les plus traditionnelles. "Puisque les familles se décomposent et se recomposent, autant se replier sur ces ancêtres immuables." précise Serge Guerin. Une **réappropriation de la mémoire familiale** en somme, qui a le mérite de présenter des vertus psychologiques multiples.

Mettre en forme son histoire familiale à l'aide d'un arbre généalogique, c'est d'abord la structurer

Se réapproprier la mémoire familiale grâce à la généalogie

C’est du moins ce que défend Isabelle Brossaud, psychologue clinicienne et généalogiste familiale, pour qui réaliser des recherches sur les générations précédentes présente de réels bienfaits sur son équilibre familial mais aussi sur son propre développement personnel.

“Mettre en forme son histoire familiale à l'aide d'un arbre généalogique, c'est d'abord la structurer”, précise la spécialiste. En effet, établir les différentes lignées familiales par le biais de recherches sur Internet ou via certains centres d’archives nationales permet de poser l’architecture de sa famille, d’éclairer certains doutes ou points obscurs de l’histoire du clan ou, au contraire, dédramatiser certains supposés secrets de familles qui ne cachent en fait qu’une simple réalité. Un travail d’enquête conséquent qui permet également de renforcer concrètement la vie de famille à l’instant présent. “Faire des recherches sur sa famille suppose bien souvent d'en questionner certains membres. Cette communication tisse les relations et permet parfois de les renouer”, précise Isabelle Brossaud.

Passe-temps et ancrage psychologique

En outre, d’un point de vue personnel, la recherche d'informations, la découverte d'actes de contrats, d'inventaires parlant de ses ancêtres peut s’avérer très stimulante intellectuellement, la généalogie contribuant ainsi à notre bien-être à l’image de tout autre forme de passe-temps, que cela soit la céramique ou le yoga bikram. Mais surtout, reconstituer son arbre généalogique permet de s’enraciner psychologiquement, à titre individuel, dans une perspective à la fois historique (la lignée filiale) et géographique (une ville, une région…).

Lire aussi :

Art-thérapie : 10 activités créatives pour se détendre et lâcher-prise

“La représentation de l'arbre généalogique, avec soi au centre et ses ancêtres au-dessus, dans des branches de plus en plus fournies, peut donner **le sentiment d'être entouré, enveloppé par une histoire familiale et humaine**”, détaille la spécialiste. Un effet structurant qui peut s’avérer libérateur, la mise en lumière des évènements réels de l’histoire familiale pouvant permettre de désamorcer, souvent inconsciemment, des points de blocage psychologiques conséquents.

“Dans le cadre d’une psychothérapie, travailler sur son arbre généalogique permet de favoriser l’expression de certains souffrances psychiques qui vont venir prendre elles-même toute leur place au sein du travail en cours”, poursuit Isabelle Brossaud. Pour Serge Guérin, cette réinscription de soi-même dans un temps qui nous dépasse permet aux jeunes générations de mettre en perspective leur propre parcours et de prendre du recul sur leurs obstacles personnels. "Lorsqu'un trentenaire parisien apprend que son arrière-grand-père, originaire du Nord, a passé toute sa vie à travailler dans les mines, il a tendance à relativiser ses propres difficultés”, estime le sociologue dans le *Figaro*. “Cette

connaissance lui permet de retracer le chemin parcouru au sein de sa famille.” Et de mieux appréhender le sien.

Lire aussi :

- L’angoisse en héritage : nos peurs viennent-elles de nos parents ?
- Oh, mes aïeux : qui sont les nouveaux grands-parents ?

Source : Marie Claire